

Haute-Vienne Changer de système d'élevage pour résister à la crise

Frappés comme tant d'autres par la crise laitière de 2009, Véronique et Frédéric Kaak ont fait évoluer leur ferme vers davantage d'autonomie. Ils ont témoigné de leur parcours en début d'année, lors d'une journée d'échanges de l'association Agriculture durable de moyenne montagne (cf. dossier p. X).

Frédéric et Véronique Kaak : « Nous sommes éleveurs de bovins lait, sur 66 hectares, en Haute-Vienne, membres de l'Association pour le développement d'une agriculture plus autonome (réseau Civam). En 2009, au moment de la crise du lait, nous nous sommes aperçus de la fuite en avant dans laquelle nous étions engagés ; nous avons perdu le contrôle de notre outil de production. La question de tout arrêter s'est posée. Nous nous sommes alors demandés : "Que voulons-nous vraiment ?" »

Nous avons remis en germe un ancien projet de transformation fromagère, en commençant par aller voir ce qui se faisait

ailleurs dans le Massif Central. Ces visites ont entraîné une grosse remise en question ; nous avons tout remis à plat. Cela n'a pas été simple, nous avons des marges de manœuvres limitées. En 2010, lorsque nous avons commencé à participer à des réunions et journées d'échange sur l'herbe et le pâturage, c'était un peu bizarre : "On va nous apprendre à cultiver de l'herbe ?". Nous nous sommes lancés dans la maximisation du pâturage, nous avons lâché nos repères (notamment sur le stock pour passer l'hiver)... Nous avons de grosses craintes techniques, sur l'aspect "santé animale", mais ça s'est bien passé.

En quatre ans, nous avons opéré une révolution des petits riens et avons finalement divisé par deux la quantité de lait produite et par trois les charges opérationnelles. Les dépenses d'aliments et les frais vétérinaires ont eux aussi drastiquement diminué. Le prochain poste à travailler est la consommation de carburant.

Les craintes techniques sont dépassées, nous avons plus de temps libre, un sys-

tème beaucoup plus simple et avec la gestion en paddocks nous prenons le temps de nous balader avec les vaches dans les champs. Nous nous demandons pourquoi nous n'avons pas mis en place un tel système avant ? Nous avons aujourd'hui un salarié à temps plein sur la structure. Nous sommes allés sur un système que l'on ne connaissait pas, et avec 45 000 euros d'annuités par an, nous n'avons pas le droit à l'erreur. Mais nous avons été accompagnés dans la réflexion sur les paddocks et le redécoupage des parcelles. L'appui du Civam a été le pilier de nos changements. La réaction des vaches a, elle aussi, été un déclic. »

Véronique Kaak : « J'avais envie de faire du fromage depuis longtemps. Nous avons été voir des fermes, des "petits systèmes" qui vivaient bien. Il a fallu le voir pour le croire ! En 2009, j'ai appris la transformation fromagère au CFPPA d'Aurillac. À cette époque, Frédéric voulait tout arrêter, mais moi j'étais boostée, et nous avons pris le risque de vendre des vaches, d'installer un laboratoire. La transformation nous a aidés à changer notre lait et à aller vers plus de qualité. Aujourd'hui, nous écoupons toutes notre production sur un marché (les Kaak transforment entre 15 et 20 % du lait produit sur leur ferme, cf. encadrés). » ■

Merci à la Fédération régionale des Civam du Limousin et à l'Adear du Cantal pour l'autorisation de reproduction de cet article paru dans *La lettre des paysans du Cantal*, bimestriel de la Confédération paysanne du Cantal (n° 158, août-septembre 2015).



Véronique et Frédéric Kaak témoignent de l'évolution de leur ferme lors de la Journée d'échange sur l'agriculture économe et autonome en Massif Central, le 20 janvier 2015, à Lempdes (63), organisée par l'association Agriculture durable de moyenne montagne (ADMM) - www.agriculture-moyenne-montagne.org

Chronologie

1994 : Installation de Frédéric dans un bassin laitier intensif où 4 millions de litres de lait sont produits à l'année par 8 fermes.

2003 : Installation de Véronique. Quota laitier de 400 000 litres.

2006 : Réalisation de lourds investissements de mise aux normes

2009 : Crise du lait. Les Kaak produisent à cette époque 720 000 litres de lait. On leur conseille de produire encore plus de lait pour s'en sortir.

2010 : Première participation à une journée sur l'élevage à l'herbe, du réseau Civam.

Aujourd'hui : Les Kaak produisent 275 000 litres vendus en laiteries et 50 000 litres transformés sur place en fromages vendus en vente directe. Une conversion bio est en cours.

Système en 2008 :

- 66 hectares de SĀU
- 684 000 litres de lait produit
- Charges opérationnelles : 155 €/UGB
- Achats de 50 000 € de concentrés
- Frais vétérinaires : 12 000 €
- 2 UTH
- Prélèvement privé : 9 000 €

Système en 2013 :

- 66 hectares de SAU
- 275 000 litres de lait produit + 35 000 litres mini transformés
- Charges opérationnelles : 95 €/UGB
- Pas d'achats de concentré
- Frais vétérinaires : 1 600 €
- 3 UTH
- Prélèvement privé : 35 000 €